

CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

# Allemand

TSI

2011

3 heures

Calculatrices interdites

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

## *Der letzte Erfinder*

Er könnte stolz darauf sein, und vielleicht ist er es auch, aber man merkt es nicht. Dieter Mosemann steht in einer Fabrikhalle und redet von seinen Chefs, die ihn immer unterstützt hätten, und von seinen tollen Kollegen, die an vielen der Erfindungen beteiligt waren. Er spricht schnell und konzentriert, sagt meistens „man“ und selten „ich“. Er sagt: „Der Ingenieurgeist muss immer wach bleiben“.

155 Erfindungen hat Dieter Mosemann zum Patent angemeldet, 71 davon in der DDR, die letzte davon am 2. Oktober 1990, ein paar Stunden, bevor am Brandenburger Tor das Feuerwerk der deutschen Einheit zündete.

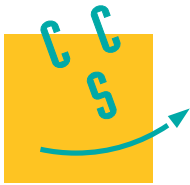
Es ist Zufall, dass ausgerechnet sein Patentantrag der letzte war, bevor die DDR geschlossen wurde. Und doch ist seine Geschichte beispielhaft: für die große Hoffnung, die die DDR in ihre Erfinder setzte; dafür, dass die Planwirtschaft allen Klischees zum Trotz Spitzentechnologie hervorgebracht hat; und für die Schwierigkeiten, die guten Ideen in die globalisierte Wirtschaft hinüberzuretten [...]. Es scheint heute, als habe er alles richtig gemacht. Die Kältemaschinen, die er mitentwickelt hat, kühlen die Vertriebszentren von Aldi, Rewe und Tengelmann, und die weltgrößte Skihalle in Dubai. [...]

Erfindungen waren die Geheimwaffe der DDR im Kampf der Systeme. Erst wenn Deutschland in diesem Herbst zwanzig Jahre Wiedervereinigung feiert, wird dieses Kapitel abgeschlossen: Am 31. Oktober 2010 erlischt der Schutz für die letzten DDR-Erfindungen. Pünktlich zum Jubiläum beginnen auch Historiker, sich für das Thema zu interessieren.

Max Raumer, *Die Zeit*, 15. Juli 2010

## ***Thème grammatical***

1. Je crois que vous ne devriez pas laisser cette porte ouverte.
2. Nous allons emprunter l'argent dont nous avons besoin.
3. Vous feriez mieux d'être à l'heure demain !
4. On nous a conseillé de faire un stage d'un an à l'étranger.
5. Peter s'est fait voler son passeport à l'aéroport il y a un mois.
6. J'ai rencontré plusieurs étudiants étrangers, dont un Chinois et une Allemande.
7. Combien avait-elle invité de collègues pour son anniversaire la semaine dernière ?
8. Tu ne crois pas qu'il est grand temps d'arrêter de fumer ?
9. Je regrette de ne pas avoir écouté les conseils de ma sœur.
10. Nous habitons Glasgow depuis plusieurs années, depuis 2002 en fait.
11. Je ne rentrais en France qu'une fois par an quand je travaillais au Kenya.
12. Ils ont dû faire la queue pendant une demi-heure avant de pouvoir entrer.
13. Comme il pleuvait beaucoup, il y avait très peu de gens dans Central Park.
14. Cela ne vous dérangera pas si je pars un peu plus tôt mardi soir ?
15. John m'avait dit qu'il vous téléphonerait cette semaine.
16. Je leur ferai lire votre rapport quand ils rentreront de Berlin.
17. Il se pourrait que le prix de l'essence augmente encore avant les vacances.
18. Il était à peine rentré de Suède que son patron l'a envoyé en Espagne.
19. Je voudrais prendre un rendez-vous pour jeudi vers 15 heures.
20. Tu n'avais pas besoin de nous réveiller si tôt, il n'est que six heures moins dix !



CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

Anglais

3 heures

Calculatrices interdites

TSI

2011

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

## *Does technology pose a threat to our private life?*

Are you in a relationship? What are your political views? And where did you go for breakfast this morning? What would once have been details of our lives known only by those we know and trust, many of us now willingly display online.

From the surveillance entertainment of the Big Brother show to CCTV, boundaries of what is regarded as appropriate to put in the public domain are shifting dramatically. But nothing is challenging our notion of privacy more than social networking, with 500 million people now using Facebook to share the details of their lives.

“We’re seeing new concerns starting to emerge around the issue of privacy,” says Stephen Balkam, a member of Facebook’s safety advisory board. “The battle lines are being drawn between generations. Facebook is headed by someone who hasn’t hit 30 yet, and who has very different perceptions about what is private and what is not. We need to recognise that with social networking, geolocation and digital technology, the privacy bar is being reset.”

The rapid pace of development by technology companies often throws up new cultural and ethical challenges. Google’s Street View has frequently been challenged by privacy campaigners who question whether the benefits of making every property in every street visible on the web are worth the sacrifice of the individual’s right to privacy.

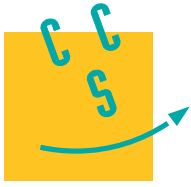
Part of Facebook’s success has been to demand people’s real identities. In that way, it represents the maturation of the internet where the previous norm had been a pseudonym and a world where faceless, nameless commentators could easily post abusive messages.

Yet if you think the current internet landscape is frightening, don’t think too much about what’s coming next. We already get targeted ads based on keywords in our Google queries, or are picked out by our age and interests on Facebook, and the future will be more personalised still. “Sites will get much better at predicting our behaviour, serving us what we feel like buying and finding new ways to share information,” says a researcher.

adapted from *The Guardian*, August 21, 2010

## ***Thème grammatical***

1. Je crois que vous ne devriez pas laisser cette porte ouverte.
2. Nous allons emprunter l'argent dont nous avons besoin.
3. Vous feriez mieux d'être à l'heure demain !
4. On nous a conseillé de faire un stage d'un an à l'étranger.
5. Peter s'est fait voler son passeport à l'aéroport il y a un mois.
6. J'ai rencontré plusieurs étudiants étrangers, dont un Chinois et une Allemande.
7. Combien avait-elle invité de collègues pour son anniversaire la semaine dernière ?
8. Tu ne crois pas qu'il est grand temps d'arrêter de fumer ?
9. Je regrette de ne pas avoir écouté les conseils de ma sœur.
10. Nous habitons Glasgow depuis plusieurs années, depuis 2002 en fait.
11. Je ne rentrais en France qu'une fois par an quand je travaillais au Kenya.
12. Ils ont dû faire la queue pendant une demi-heure avant de pouvoir entrer.
13. Comme il pleuvait beaucoup, il y avait très peu de gens dans Central Park.
14. Cela ne vous dérangera pas si je pars un peu plus tôt mardi soir ?
15. John m'avait dit qu'il vous téléphonerait cette semaine.
16. Je leur ferai lire votre rapport quand ils rentreront de Berlin.
17. Il se pourrait que le prix de l'essence augmente encore avant les vacances.
18. Il était à peine rentré de Suède que son patron l'a envoyé en Espagne.
19. Je voudrais prendre un rendez-vous pour jeudi vers 15 heures.
20. Tu n'avais pas besoin de nous réveiller si tôt, il n'est que six heures moins dix !



CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

Arabe

TSI

2011

3 heures

Calculatrices interdites

L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.

Traduire en français le texte ci-dessous.

السومرية نيوز، بغداد، الأحد 03 ت 1، 2010

أكدت وزارة الثقافة، الأحد، أنها تحترم رأي حكومة "بابل" بشأن إلغاء النشاطات الموسيقية والحفلات الغنائية في مهرجان بابل الدولي، فيما انتقد رئيس لجنة الثقافة البرلمانية السابق تصرف حكومة "بابل" واصفا إياه بـ"غير الحكيم" [...].

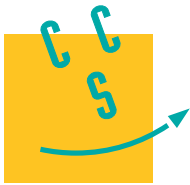
من جانبه، انتقد وزير الثقافة السابق ورئيس لجنة الثقافة البرلمانية السابق مفيد الجزائري القرار الذي اتخذته الحكومة المحلية لمحافظة "بابل" المتمثل بمنع إقامة الحفلات الموسيقية والغنائية واصفا إياه بـ"غير الحكيم"، معتبراً أنه "يشكل خرقاً واضحاً للدستور العراقي الذي ينص على احترام حرية المواطن العراقي الفردية والشخصية".

وقال الجزائري في حديث لـ"السومرية نيوز"، إن "إجبار الأطراف الأخرى على القبول بقرار محافظة "بابل" أمر خاطئ وغير ممكن"، لافتاً إلى أن "أهالي محافظة "بابل" وباقي المحافظات كانوا يتوقون لعودة هذا المهرجان ومشاهدة عروضه الغنائية".

وتساءل الجزائري عن "الحكمة في أن تفرض جهة واحدة رأيها، الذي تعتبر فيه أن الغناء والموسيقى أمر محرّم دينياً، على باقي الأطراف"، مبيّناً أن "الأمر الفوضوية التي رافقت تنظيم المهرجان المتمثلة بتقليص مدته من خمسة أيام إلى يومين وإلغاء الحفلات الموسيقية والغنائية لا يتحمّله مجلس محافظة "بابل" وحده، بل هو دليل على الفوضى الإدارية التي تعيشها وزارة الثقافة في الوقت الحاضر".

## ***Thème grammatical***

1. Je crois que vous ne devriez pas laisser cette porte ouverte.
2. Nous allons emprunter l'argent dont nous avons besoin.
3. Vous feriez mieux d'être à l'heure demain !
4. On nous a conseillé de faire un stage d'un an à l'étranger.
5. Peter s'est fait voler son passeport à l'aéroport il y a un mois.
6. J'ai rencontré plusieurs étudiants étrangers, dont un Chinois et une Allemande.
7. Combien avait-elle invité de collègues pour son anniversaire la semaine dernière ?
8. Tu ne crois pas qu'il est grand temps d'arrêter de fumer ?
9. Je regrette de ne pas avoir écouté les conseils de ma sœur.
10. Nous habitons Glasgow depuis plusieurs années, depuis 2002 en fait.
11. Je ne rentrais en France qu'une fois par an quand je travaillais au Kenya.
12. Ils ont dû faire la queue pendant une demi-heure avant de pouvoir entrer.
13. Comme il pleuvait beaucoup, il y avait très peu de gens dans Central Park.
14. Cela ne vous dérangera pas si je pars un peu plus tôt mardi soir ?
15. John m'avait dit qu'il vous téléphonerait cette semaine.
16. Je leur ferai lire votre rapport quand ils rentreront de Berlin.
17. Il se pourrait que le prix de l'essence augmente encore avant les vacances.
18. Il était à peine rentré de Suède que son patron l'a envoyé en Espagne.
19. Je voudrais prendre un rendez-vous pour jeudi vers 15 heures.
20. Tu n'avais pas besoin de nous réveiller si tôt, il n'est que six heures moins dix !



CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

Espagnol

TSI

2011

3 heures

Calculatrices interdites

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

## *Me estallará la cara*

Uno de los mayores inconvenientes de cumplir años, es la creciente vergüenza que uno va pasando. Le cabe siempre la duda de si la culpa es suya, por no saber adaptarse a los nuevos usos y tiempos, o si lo es de éstos, o sea, si los que le ha tocado vivir en su edad madura son particularmente grotescos. En modo alguno descarto la primera posibilidad, pero, sea como sea, me voy dando cuenta de que cada vez aguanto menos ver la televisión y leer la prensa, lo cual es grave para quien no tiene más remedio que estar al tanto de lo que ocurre. La televisión y la prensa carecen de culpa, claro está; o, bueno, quizá sí tienen alguna, en la medida en que indefectiblemente se ocupan de todas las sandeces imaginables. A menudo me pregunto cómo es que sus responsables no se dicen: “Esto es una majadería y no tiene cabida como noticia; es más, es una trampa, no caigamos en ella”.

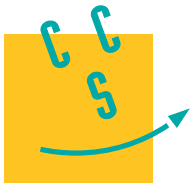
Lo cierto es que cada vez padezco más vergüenza, y, al paso que vamos, no quiero ni imaginar mi grado de sonrojo si vivo otros veinticinco o más años. Huelga hablar de la que me provocan nuestros políticos. Esa vergüenza ya se da por descontada y no estaría de más que recibieran unas pocas lecciones de gramática y dicción castellanas. Lo peor no es eso, sino lo que se muestra en las noticias “inocuas”. En un pueblo aragonés la plaza va a llenarse por primera vez en años porque va a medirse con los mozos un vetusto toro llamado Ratón, cuyo mérito estriba en haberse cargado a un hombre. A los pocos días me entero de que Plácido Domingo ha actuado en el Teatro Real de Madrid, y de que el público, en teoría educado, no se ha limitado a aplaudirlo durante más de veinte minutos, sino que ha coronado su ovación cantándole “Campeones, oé, oé”<sup>1</sup> desde el patio de butacas. Por las mismas fechas veo la ascensión al Tourmalet durante el Tour de Francia, y estoy a punto de apagar la televisión, sin enterarme del desenlace, por no soportar la contemplación de la muchedumbre de oligofrénicos que impiden avanzar a Contador y Schleck, o bien ansían derribarlos: unos van disfrazados de bandera, otros de Batman, otros van casi desnudos, buena parte son vejetes y una parte aún mayor son unos gordos que hacen bambolearse al sprint sus deprimentes carnes (claro está, sprints muy breves).

Más tarde se presenta en Marbella o por ahí Michelle Obama, y lo que me causa indescriptible bochorno no es ya la actitud aldeana de la multitud que la persigue y que le vocea “¡Eh, Michel!” como si fuera una vecina suya de toda la vida, sino los codazos entre políticos y empresarios indignos para hacerse una miserable foto a su lado.

Seguramente la culpa sea mía y sólo mía, por educado a la antigua, pero no veo posible aguantar veinticinco o más años con un permanente rubor en las mejillas, y en aumento. A este paso, me estallará la cara.

Javier Marías, *EPS*, 29/08/2010

<sup>1</sup> Canción que cantan los aficionados cuando su equipo de fútbol es campeón.



CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

Italien

TSI

2011

3 heures

Calculatrices interdites

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

LA POLITICA DELLO STRUZZO SUL CLIMA

## ***IL COLLASSO ECOLOGICO***

Estate rovente o piogge torrenziali, siccità o diluvi un po' dappertutto. In Italia il caldo è stato soffocante per gran parte di giugno e di luglio. Ed è stato aggravato, nelle grandi città, dall'ozono troposferico, che ha impoverito l'ossigenazione dell'aria che respiriamo. Ma l'estate è stata torrida in tutta Europa, negli Stati Uniti, Cina, Russia. Soprattutto, e per la prima volta, in Russia, colpita da un'ondata di calore mai raggiunta nei 130 anni di registrazioni ufficiali. Gli incendi spontanei dei boschi che lambiscono anche Mosca non hanno precedenti. Altrove, invece, abbiamo avuto alluvioni devastanti, inedite soprattutto in Pakistan.

Allora, è proprio vero che il clima sta cambiando? Io credo di sì; ma di per sé il gran caldo così come i grandi freddi non costituiscono prova sufficiente di niente. Anche se una frequenza crescente di oscillazioni climatiche estreme rafforza i nostri sospetti. Ma molti governi, Italia in testa, non fanno nulla per creare un'opinione «verde» né per affrontare seriamente il problema del collasso ecologico. La crisi economica è e resta grave, ma il problema della crescente invivibilità del nostro pianeta è molto, molto più grave. Eppure da noi è fiorita soltanto l'industria dell'eolico, dei mulini a vento. Ed è fiorita quasi soltanto perché fonte di tangenti e di intralazzi. Perché l'energia prodotta dal vento è largamente un imbroglio, visto che la nostra penisola non ha abbastanza vento per giustificarla.

Anni fa il portavoce per eccellenza, di fatto, degli interessi petroliferi e di gran parte della grande industria è stato il danese Bjorn Lomborg, che con il suo molto reclamizzato libro *L'ambientalista scettico* negava la stessa esistenza del problema ecologico e anche la crescente scarsità delle risorse energetiche e dell'acqua. Ma Lomborg ora dichiara che «il riscaldamento globale esiste, è provocato dall'uomo, e che l'uomo deve fare qualcosa per porvi rimedio». Bene. Alla buon'ora. Lomborg soggiunge, però, che «la tattica consistente nell'incutere timore, per quanto abbia buone intenzioni, non è la soluzione giusta». D'accordo. Ma quale è la soluzione giusta?

Gli scienziati che oggi studiano il clima, la rarefazione delle risorse naturali e, in ultima analisi, il problema della nostra sopravvivenza, sono migliaia. S'intende che possono sbagliare. Ma la scienza procede provando e riprovando. E noi già disponiamo di un enorme patrimonio di dati e di conoscenze che però vengono bellamente ignorate dai più.

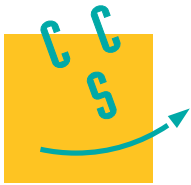
Il fatto è che gli esseri umani non si muovono «a freddo» guidati dalle ragioni della ragione. Gli umani si attivano «a caldo», se hanno paura o se mossi da passioni (ivi incluse la passione per il potere e per il denaro). E così la scienza ricorre, per farsi ascoltare, a proiezioni con date ravvicinate di scadenza. Ma noi siamo in grado di prevedere un percorso, dei trends, non il «quando». Dunque predire scadenze è sbagliato; ma non farlo rende la predizione inefficace. Come uscire da questo circolo vizioso? Non lo so. Ma so che la politica dello struzzo dei nostri governanti è la politica peggiore.

Giovanni Sartori, *Corriere della Sera*, 15 agosto 2010



## ***Thème grammatical***

1. Je crois que vous ne devriez pas laisser cette porte ouverte.
2. Nous allons emprunter l'argent dont nous avons besoin.
3. Vous feriez mieux d'être à l'heure demain !
4. On nous a conseillé de faire un stage d'un an à l'étranger.
5. Peter s'est fait voler son passeport à l'aéroport il y a un mois.
6. J'ai rencontré plusieurs étudiants étrangers, dont un Chinois et une Allemande.
7. Combien avait-elle invité de collègues pour son anniversaire la semaine dernière ?
8. Tu ne crois pas qu'il est grand temps d'arrêter de fumer ?
9. Je regrette de ne pas avoir écouté les conseils de ma sœur.
10. Nous habitons Glasgow depuis plusieurs années, depuis 2002 en fait.
11. Je ne rentrais en France qu'une fois par an quand je travaillais au Kenya.
12. Ils ont dû faire la queue pendant une demi-heure avant de pouvoir entrer.
13. Comme il pleuvait beaucoup, il y avait très peu de gens dans Central Park.
14. Cela ne vous dérangera pas si je pars un peu plus tôt mardi soir ?
15. John m'avait dit qu'il vous téléphonerait cette semaine.
16. Je leur ferai lire votre rapport quand ils rentreront de Berlin.
17. Il se pourrait que le prix de l'essence augmente encore avant les vacances.
18. Il était à peine rentré de Suède que son patron l'a envoyé en Espagne.
19. Je voudrais prendre un rendez-vous pour jeudi vers 15 heures.
20. Tu n'avais pas besoin de nous réveiller si tôt, il n'est que six heures moins dix !



CONCOURS CENTRALE•SUPÉLEC

Portugais

TSI

2011

3 heures

Calculatrices interdites

*L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve.*

*Traduire en français le texte ci-dessous.*

### ***No centro do Rio, com o poeta que votou nulo e depois se zangou***

Poeta, editor e grande leitor, Carlito de Azevedo, 48 anos, votou nulo na primeira volta. Os brasileiros dizem “anular o voto”. “Todo o mundo diz que é uma inutilidade anular, mas tem um restinho de anarquista em mim. Uma eleição sem voto nulo é prêmio para quem não merece.” Mas agora Carlito vai votar Dilma. O que é que aconteceu? “Tudo o que li na Internet convencendo-me a não votar na Dilma acabou me levando a votar na Dilma.” Coisas como um vídeo no YouTube em que um rapaz canta a música “Aborte a Dilma”.

O poeta zangou-se com “a forma desrespeitosa” como Dilma é tratada, incluindo Serra. “Duvido que o Serra falasse assim com o Lula ou com Collor. Tem um lado bem machista brasileiro. Acho que ele considera que perder para uma mulher seria mais grave do que para um homem. No primeiro turno pude dar-me ao luxo de ser anarquista, mas agora, notando que o inimigo é capaz de tanta coisa, a gente faz uma frente popular. As pessoas que criam esse terror merecem perder. Essas pessoas que ficam horrorizadas de ir no aeroporto e ver gente que antes não andava de avião. Essas pessoas estão muito chateadas por ter de dividir.” Carlito está longe de satisfeito com o PT: “As alianças do PT são horríveis. O recuo do PT para fazer aliança com a Igreja é horrível.” Mas o outro lado é pior. “Este país em dado momento colidiu com a possibilidade de riqueza sem estar preparado.”

E tem mais: “Nós somos os tardios. A gente chega no momento do planeta esgotado, com seis mil milhões que em breve serão dez mil milhões. Se cada chinês consumisse o que consome um americano médio, os recursos do planeta iam acabar em seis meses.” Então, o que preferimos, deixar centenas de milhões a comerem só arroz, ou igualdade para todos e acabar com o planeta? “A grande arte de viver vai ser dizer não a 99 por cento das possibilidades para ficar com o que realmente interessa.” Serra, diz Carlito, representa ficar com a opção mais rentável. “Lula e Dilma, apesar de tudo, representam escolhas que vão além disso.” Mas Lula e Dilma não são a mesma coisa. “No Lula tinha uma ideia de felicidade e não vejo a Dilma ligada a uma ideia de felicidade”, diz Carlito.

29.10.2010 – Por *Alexandra Lucas Coelho*, no Rio de Janeiro (*Jornal Público*)  
texto adaptado